

CHRONICON

Comme, en ces derniers temps, les études sont orientées vers les origines du mouvement de réforme dans la vie religieuse au XII^e siècle, mouvement qui se manifesta d'abord dans la fondation et l'évolution des Cisterciens, et passa de Clairvaux à Cluny, pour s'étendre ensuite aux chanoines de saint Augustin, et surtout aux Prémontrés, nous pouvons signaler deux études importantes à ce sujet, parues récemment : d'abord, une étude générale sur l'origine de la règle des chanoines réguliers, par Paul Schroeder, *Die Augustinerchorherrenregel. Entstehung, kritische Text und Einführung der Regel*, dans *Archiv für Urkundenforschung*, Berlin, t. IX, 1926. p. 271-306 ; — ensuite, une étude plus particulière, celle de Ms Alice M. Cooke, *A studie in twelfth century religious revival and reform*, dans le *Bulletin of John Rylands Library*. Manchester, t. IX, n° 1, Janv. 1925.

A. E.

* * *

L'étude générale de l'avouerie, qui présida à l'extension de la vie et du domaine monastiques dans notre Ordre, est vivement mise en lumière par le travail de R. Naz, *L'avouerie de l'abbaye de Marchiennes (1038-1262)*. Paris, Les presses universitaires de France, 1924. In. 8, 122 p.

A. E.

* * *

Le 3. Heft de la série *Schöninghs Sammlung Kirchengeschichtlicher Quellen und Darstellungen für den Religionsunterricht an höheren Lehranstalten* a paru à Paderborn, Schöningh, fin 1925. Il porte comme titre *Aus mittelalterlichen Klöstern* et a été composé par M. J. Beckmann. L'auteur traite brièvement de différentes institutions monastiques, bénédictines et cisterciennes. Ce qu'il donne sur l'Ordre de Prémontré est encore plus succinct : p. 29-30, un résumé de la *Vita Norberti* A (MGH, SS, XII, p. 679 et 683) ; et, p. 31, un passage des *Gesta Abbatum Orti Beate Marie* (d'après l'édition des MGH, SS, XXIII, p. 583) où il est question de la haute culture intellectuelle de maître Frédéric, prieur de Mariengaarde.

E. V.

* * *

La récente exposition du Moyen-Age, de la Bibliothèque Nationale de Paris, qui vient d'avoir lieu en janvier-février 1926, a présenté, sous le numéro 46 du catalogue, un manuscrit remarquable de fr. Hayton, offrant au duc Jean-sans-Peur ses "Fleurs des histoires des Terres d'Orient". Ce manuscrit de la fin du XIV^e, commence ainsi : "Cy commence le livre, frère Jean Hayton de l'Ordre

de Prémontré". Le frontispice est une admirable miniature, qui représente le frère Hayton à genoux, offrant son livre au duc.

M. Even.

* * *

Dans le recueil des *Acta Hebdomadae Thomisticae Romae celebratae 19-25 Novembris 1924 in laudem S. Thomae Aquinatis sexto labenti saeculo ab honoribus Sanctorum et Decretis*. Rome, 1924, Mgr M. Grabmann publie une longue étude intitulée : *Doctrina S. Thomae de distinctione reali inter essentiam et esse documentis ineditis saeculi XIII illustratur* (pp. 131-190).

Parmi les documents inédits, que publie le savant auteur, se trouve une *Disputatio Parisiensis a Joanne Praemonstratensi et Fratre Stephano anno 1297 habita* (pp. 142-144). Le texte, qui n'est que fragmentaire, fut trouvé dans le Cod. lat. 2165 de la Bibliothèque nationale de Vienne.

J. B. V.

* * *

L'étude de P. Kehr, *Zur Geschichte Victoris IV*, dans le *Neues Archiv*, Bd. 64, 1925. Berlin, p. 52-85, n'est pas sans importance pour la participation à l'histoire de l'adhésion des prémontrés à cet antipape.

A. E.

ANGLIA

Beauchief.

Dans son dix-neuvième rapport annuel (1^{er} juillet 1924-30 juin 1925), l'*Historical Association* donne la liste des lectures faites dans les divers groupements de l'Association pendant cet espace de temps. A Sheffield, M. W. H. Elgar donna lecture d'un rapport sur *The Recent Excavations at Beauchief Abbey*.

E. V.

* * *

Goodborn.

Le "Manchester Guardian" du 4, 2, 26, contient la protestation suivante, contre le vandalisme qui anéantit les derniers restes de l'antique abbaye de Goodborn.

Abbey Pulled Down.

Stones Used for Buildings and Roads.

The fact was disclosed at a meeting of the Belfast Naturalists' Field Club to day that remains of the historic White Abbey, co. Antrim, had been levelled to the ground and the stones taken away and used for building purposes and roadmaking.

The Abbey of the White Canons was founded in the thirteenth century and was a daughter of the famous Abbey at Dryburgh, Scotland. The ruins measured 38 feet long by 20 feet wide, and the walls, which were four feet thick, stood 16 feet high.

A resolution strongly protesting against was was described as vandalism was adopted, and it was suggested that the Government should take steps to prevent similar outrages to other historic buildings.

R. J.

AUSTRIA

Abbatia Gerusena.

Die 20 Octobris 1924, obiit R. P. Jacobus Kern, O. Praem., aetate 27 annorum. De ejus vita satis longum et concinnum articulum scripsit J. Schulenburg, sub titulo *Jakob Franz Alexander Kern, Ein Beitrag zu einem priesterlichen Lebensbild*, apud periodicum *Wiener Kirchenblatt, Wochenschrift für die Katholiken*, t. VII [1925], nr. 3 et seqq.

A. S.

BELGIUM

Abbatia Averbodiensis.

La Revue *Kunst adelt* (éditée à Peer), t. III [1925-26], pp. 33-64, a consacré tout un fascicule à l'étude du très beau jubé sculpté provenant de l'ancienne église abbatiale d'Averbode, et qui se trouve aujourd'hui dans l'église paroissiale de Tessenderloo: K. Gessler et G. Godelaine, *Het doxaal der Sint-Martinuskerk te Tessenderloo. Een Meesterwerk der Zestiendeuwsche Beeldhouwkunst*.

L'étude se compose de deux parties, que l'on pourrait nommer historique et artistique. La première est assez superficielle: les auteurs n'ont guère consulté que des renseignements de seconde main. La dernière partie est mieux soignée, bien que plus succincte; elle donne une bonne description et un utile commentaire de la remarquable œuvre sculpturale, qu'est le jubé de l'église de Tessenderloo.

Une série de quinze cartes postales, très bien exécutées, donne du jubé une illustration variée et détaillée.

E. V.

En compulsant les archives du Chapitre de Sainte-Gudule, à Bruxelles, (reg. 822, arch. eccl., Archives générales du Royaume), M. le chanoine P. Lefèvre a retrouvé le nom de l'architecte qui contruisit, au milieu du XVII^e siècle, la chapelle de Notre Dame à l'église collégiale de sainte Gudule: il s'agit de Jérôme Duquesnoy, jeune. Il a publié le résultat de son intéressante découverte dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XXVI (1925), p. 538-541 (La chapelle Notre-Dame de l'église Sainte-Gudule à Bruxelles et son architecte).

J. LAVALLEYE

Devant un auditoire attentif, composé des membres du *Vlaamsche Toeristenbond*, réunis à la Salle rue Plettinck, le 15 février dernier, l'archiviste de l'abbaye d'Averbode, Em. Valvekens, a exposé le sujet: *Eene omreis in de Norbertijner abdijen van Vlaanderen rond 1575*.

A. E.

L'*Historisch Genootschap* d'Utrecht consacre le n° 47 de la troisième série de ses publications à la *Correspondance française de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, avec Philippe II*, éditée d'après les copies faites par M. R. C. Backhuizen van den Brinck par J. S. Theissen, bibliothécaire en chef de l'université de Groningue, tome I, comprenant la correspondance de février 1565 jusqu'à la fin de 1567. Utrecht, 1925.

On trouve dans ce volume, sous les n^{os} 403 et 414, des correspondances échangées entre la gouvernante et le roi, à la date du 11 janvier et du 2 mars 1566 (n. s.). Des passages de ces lettres se rapportent à l'élection de l'abbé Gilles Sommers d'Averbode.

La gouvernante écrit à Philippe II, le 11 janvier : *Estant naguère advenu le trespas du feu abbé de Everbode, pays de Brabant, de l'ordre de Prémontré, j'ay commis les abbez de Saint-Michel Gavres et celui de Parck lez Louvain, ensemble le conseiller en Brabant, docteur Nopperus, pour prendre en la manière accoustumée information en ladicte abbaye sur la qualité et souffisance des religieux de céans pour succéder à la prélature et m'a ladicte information depuis esté envoyé, l'ayant aussi fait joindre à ceste affin qu'il plaise à V. M. selon icelle y dénommer celui que luy semblera le plus qualifié, ne pouvant abmeestre de quant et quant envoyer à V. M. la requeste que m'a esté présentée par les parens d'un religieux de ladicte abbaye, surnommé de Leefdael, second dénommé en ladicte information, qu'ils désireront fut pourveu d'icelle, et ayans les princes d'Orenge et de Gavres aussi fait grande instance, à quoy il plaira aussi à V. M. avoir le respect qu'il verra convenir*".

Le roi répondit à cette missive le 2 mars suivant : "Quant à l'abbaye de Everbode vacante, aiant oy le rapport particulier du besoigne des commissaires et de leur advis et requeste, y jointe, de la part des parens du religieux surnommé Leefdaele, et pesé tout ce que m'a semblé mériter considération, ne m'ay peu aultrement réjouldre que sur frère Egidius Zimmeren van Ghele pasteur à Curssele, pour la bonne information et témoignage tant avantageux que je treuve pour luy, et lui pourrez faire des despéscher par delà la provision comme de chose située en Brabant".

Ces extraits nous apprennent ce qu'est devenu le dossier de l'élection de Gilles Sommers, faite en 1565, dossier qui manque dans la série des *Enquêtes ecclésiastiques* conservées à Bruxelles.

Ils nous permettent également de contrôler les affirmations des commissaires qui patronnèrent la candidature d'Arnould de Leefdael en 1574, alléguant, entre autres motifs de son aptitude, le fait qu'il aurait été classé en second dans l'élection de Gilles Sommers. — Voir à ce sujet mon article sur *Arnould de Leefdael, abbé d'Averbode à l'époque des troubles religieux du XVI^e siècle* dans le *Bulletin de Académie Royale d'Archéologie*, 1923, p. 41-84.

Pl. L.

Au Congrès de la Fédération de Belgique, tenu du 2 au 5 août 1925 à Bruges, M. Pl. Lefèvre, O. Praem., parla de *l'église et du mobilier de l'abbaye d'Averbode*. Au même congrès M. Jacques Lavalleye, archiviste du royaume, retraça à ses auditeurs l'histoire d'un ancien rétable provenant de l'abbaye d'Averbode.

A. E.

* * *

Domus S. Sacramenti Antverpiensis.

In "Het Handelsblad" van Antwerpen, 7 Maart 1926, vinden wij, van de hand van Ben. Lennig, bestuurlid van Antwerpen's Oudheidkundigen Kring, eene zeer merkwaardige studie over "*Het voormalig Fugger's Huis en het klooster der Norbertinessen op de Yser-waghe*". Wanneer door de economische ontreddering, welke voor Antwerpen volgde uit de afsluiting der scheepvaart

op de Schelde, de Fugger's geruineerd werden, en hun bank en handelwezen in onze Scheldestad ontredderd zagen, kwam hun huis en magazijn in handen der Norbertinessen. Dit werd het klooster van het H. Sacrament (Cfr. C. L. Hugo, *Annales*, t. II, col. 1035). Daar het hier zeer interessante gegevens geldt nopens dit weinig gekende klooster, en deze zoo licht in een dagbladuitknipsel verloren gaan, zijn wij zoo vrij deze mededeeling in haar geheel hier over te drukken.

Ons oud Antwerpen.

Het voormalig Fugger's Huis en het klooster der Norbertinessen op de Yser-Waghe.

De magazijnen der Fuggers werden na hun vertrek herschapen in eene groote afspanning en herberg, met prachtige hovingen, genaamd "het Bruyloffthuys". Dit lokaal had langen tijd grooten toeloop vooral door de luisterrijke trouwfeesten die er gegeven werden. Dit duurde tot in 1649 toen het huis door vier Norbertijnsche zusters in huur genomen werd, voor 350 gulden met het doel er weldra een klooster en kerk bij te bouwen. Maar dit liep niet zoo glad van stapel en er verliepen zeven jaar vooraleer al de hindernissen uit den weg geruimd waren. Op 3 April 1677, onder het bestuur der Priorin Godefrida van Cappenbergh, kochten de Norbertinessen het gansche Fockershuijs, op de Steenhouwersvest gelegen en, op den 23 derzelfde maand, kochten zij nog verscheiden huizen en eenen tuin in de Ridderstraat. Volgens den notarieelen akt bestond het Fockershuis uit "eene groote huysinge met poorte, plaetsen, thoren, galerijen, diversche salen ende saletten, neer ende bovencameren, ceuckenen, stallingen, hove, gronde ende allen den anderen toebehoorten, metten cleynen huysen daar neffens oostwaerts gestaen, geheeten "Den Rooster" gestaen ende gelegen op de Steenhouwersveste alhier, geheeten de "Fockershuiysinge", ende thuys geheeten "de roode Schotel", aen d'een sijde oostwaerts, ende thuys geheeten "de Trouwe", aen d'ander sijde westwaerts, uitcomende oostwaerts met eenen gange in de Boecxstege ende met eenen anderen gange in de Augustijnestrade alhier, enz."

Op den 9 der maand April kochten de zusters nog twee huizen in de Korte Ridderstraat: "voor aent strate, met eene poorte tusschen beyden staende, groote plaetse daer achter, ende dry woningen daerop staende, mitsgaders nog eene welgebouwde huysinge teynde de selve plaetse, met neercamer, twee ceuckens, drye bovencamers, vier solders, drie kelders, groote hove daarachter, gronde ende allen den toebehoorten, eertijds geheeten "den Pollynenganck".

Deze eigendommen betaalden de Norbertinessen 10.300 gulden. Als gevolg op deze verschillende aankopen en de groote veranderingen en bijvoegsels die zij aan hun klooster gebouwd hadden, bevonden de nonnen zich eenige jaren nadien in dringende geldverlegenheid. Dit was algemeen onder 't volk bekend en gaf aanleiding tot een janhageloploop dat voor de kloosterzusters de ergste gevolgen had kunnen hebben. Ziehier hoe Papebrochius het feit vertelt. Den 28 September van 't jaar 1699, zegt hij, was een burger naar 't klooster gekomen om er eene rente te ontvangen. Die burger was tamelijk dronken en toen men hem betalen wilde in wettige munt, weigerde hij het geld aan te nemen, riep dat men hem niet wilde betalen en ruide weldra de menigte op die voor het convent door zijn helsch getier was samengestroomd. Als een loepend vuur verspreidde zich het nieuws dat de Norbertinessen zich onmachtig hadden verklaard nog iets te betalen. Het was juist op het middaguur. Steeds grooter werd de toeloop van 't volk, dat door allerhande kreten en bedreigingen zijne vijandelijke gevoelens

tegen de Norbertinessen lucht gaf. Men sprak er reeds van de poorten open te breken en het klooster te plunderen.

Gelukkiglijk werden de burgemeester, de schout en eenige aanzienlijke burgers, die allen hunne dochters in het convent hadden, bij tijds verwittigd. Zij spoedden er zich heen, kwamen langs een achterpoortje van het Fuggershuis binnen, stelden de nonnen gerust, en deden aanstonds eene sterke wacht tusschen de kerk en 't klooster, langs de IJzere Haag, plaatsen. Nu duurde het niet lang of de belhamels droopen af, maar als voorzorg beval de burgemeester aan de nonnen hunne kerkdiensten daags nadien met gesloten deuren te volbrengen. Het was bij deze gelegenheid dat het Magistraat bekend werd met de groote schulden die op het klooster drukten. Lange onderhandelingen werden toen door de Norbertinessen met de Norbertijnen, de machtige gemeente der Sint-Michiels' abdij aangeknoopt, die in 1710, tot een vriendelijke schikking voerden.

Sindsdien leefden de Norbertinessen in vrede, tot in 1783, toen keizer Joseph II hun klooster afschafte, bij edikt van 17 Maart. De meubels, de geschilderde vensterramen enz., werden kort nadien openbaar verkocht. De kerk, de kloostergebouwen en de hovingen werden vervreemd onder het Fransch bewind. De verkooping had plaats den 15 October 1797, ten prijs van 270.300 frank aan zekeren heer Lecouteux. Dan werd de kerk nog langen tijd als magazijn gebruikt. Heden is er, buiten misschien nog een oude kelder onder een der nieuwe gebouwen, geen steen noch van het Fuggershuis noch van het klooster der Norbertinessen, overgebleven. Jacobus de Wit, gaat het klooster der Norbertinessen stilzwijgend voorbij.

Er was daar inderdaad geen enkel schilderij of beeldhouwwerk van waarde, maar die kerk moet een prachtigen aanblik geboden hebben door haar vele luisterrijk geschilderde glasramen. Zoo zag men in het choor der kerk en in het choor der nonnen ramen met onderwerpen uit het leven van den H. Norbertus, enz.

Deze ramen waren geschonken door Gabriel Dyck, kanunnik van St-Jacobs; de abdij van Grimbergen; Libertus de Pape, abt van Parc; Van Couwren, abt van St-Michiels; de stad Antwerpen; Gisbertus Mutsaerts, proost van Leliëndael te Mechelen; Augustinus Wichmans, abt van Tongerlo en andere.

In de kapel van den H. Hermannus-Joseph waren twee vensterramen met de portretten der stichters: Antonius Willemsens en diens gade Petronella Wittens (1676). Verder hing daar voor het altaar eene schilderij verbeeldend een jong kind knielend voor een altaar, waar zich den H. Hermannus-Jozef vertoont, met deze carmen:

"Ick dancke U Goddelycke Maigesteyt van de groete weldaden die my syn gedaen aen myn gesicht, daer ick 16 manden af blind geweest ben, door de voorspraek van den *H. Hermanus-Jozef* verlost den 16 Xber 1678 *Mich. Bunel*".

In de kleine pand, nevens de kerk, waren elf geschilderde vensterramen geschonken door: Franciscus Drexelius, geneesheer van het convent en der abdij van St-Michiel, in 1657; Gerardus van Neideck en Maria van Peene, in 1657; Petrus Daems en Anna Maria Snijders, in 1657; Folcoldus van de Velde, kanunnik der O.-L.-V. kerk in Tongerlo, in 1657; Gisbertus Moels, kloosterbroeder van St-Michiels' Abdij, kapelaan der Norbertinessen, in 1657; Jacobus van Hertsen, pater der St-Michiels' Abdij, in 1657; Aurelius Augustinus Mendes, ook een St-Michiels-heer, in 1657; Joannes van Oyechem en Catharina Muttens, in 1657; Hugo de Cocquiel, uit Sint-Michiels' abdij, 1657; Beatus Godifridus (1653) Johannes van Cappenberch en Cornelia Meerbeeck, in 1657.

Tusschen de kanunnikessen die daar begraven lagen noem ik Zusters Maria Anna de Valladolid †1719; Maria Catharina van den Hove †1706; Joanna Maria Omubrian †1690; Marianna Goubeau †1719; Maria Catharina de Haze †1710; Anna van der Brestraten †1686; Catharina Josepha Verdussen; Isabella Catharina Sirejacob †1729; Godefrida Van Meurs †1649; Isabella van Ginderdeuren †1722; Maria Angelina de Salazar †1713; Joanna Margareta van Baesrode †1682; Godefrida van Cappenberch †1701; Maria Magdalena Cruyt †1705; Hermanna Goubeau †1699; Françoise Goubeau †1715; Gasparina Goubeau †1719; Norberta de Pape †1681; Catharina Snijders †1662; Christina Crils †1668. Die zerksteen, met het wapen, was daar gezet door Hroznata Crils, abt in Tongerlo.

Ook de zerksteen met het wapen, van Maria Agnetis Teniers †1702 was daar opgericht door Joannes Chrysostomus Teniers, abt van Sint-Michiels abdij.

In den tweeden pand waren vier vensterramen geschonken door Antoinette Daems, in 1657; Elisabeth Aranestria (*de Aranest*), priorin van Besloten-hof in Herenthals, †1505; Mattheus van der Biest, in 1659. In de derde pand, tegen den hof en in den vierde pand zag men nog veertien gekleurde vensterramen geschonken door Norbertus Cauwerven, abt van St-Michiel, 1658; Maria en Clara van Cappenberch, 1680; Johannes Chrysostomus Teniers, abt van St-Michiel; Albertina prinses van Oranje en Nassau, enz., erf-burggravin van Antwerpen, ook in 1680 (dochters van prins Frederik-Hendrik); Herman Joseph Van der Poorten, abt van St-Michiels, in 1680; Hroznata Crils, in 1680 en anderen. Daar was een venster met het opschrift:

"Dit glas heeft doen stellen
 "Philips De Swert
 "Steenhouder van dit werck
 "En Erfscheyder deser Stadt
 "Bidt voor syn siel ten allen teyen
 "Can daerdoor ontcomen allen leyen
 "Op 6 Juny 1680".

Die laatste woorden geven waarschijnlijk het jaar der oprichting van de vierde pand. De eerste en tweede pand, zouden gesticht zijn in 1657 en de derde tusschen 1653 en 1658, te besluiten uit de jaargetallen die op de vensters stonden.

Enkele portretten en eene schilderij zag men in 't kapittelhuis: het portret van Cornelius Musius; dat van Balthazar Cruyt, proost van Oosterhout; dat van Catharina Snijders; dat van Christina Crils en dat van Godefrida Cappenberg. De schilderij stelde voor: eene H. Religieuse met een kroon op 't hoofd. In den toren hingen twee klokken. Op de grootste las men: "Franciscus Hemony me fecit. Amstelodami, A° 1662"; op de andere: "Sancte Norberte, ora pro nobis A° 1658".

De laatste priorin der Norbertinessen was vrouwe Antonia Van der Wee. Zij leefde tot op 15 Maart 1830 en werd op het kerkhof te Deurne begraven.

• • •

Ninovia.

C'est chose étonnante qu'un des derniers vestiges de l'abbaye, disparue, de Ninove vienne émouvoir le monde scientifique, et que ce soit l'Amérique qui nous en apporte la révélation.

Monsieur William W. Rockwell, professeur d'histoire de l'Eglise à l'Union Théological Seminary de New-York, vient de donner une édition du *Liber mira-*

colorum Ninoviensium Sancti Cornelii Papae. Eine Beitrag zur fländrische Kirchengeschichte. Göttingen & New-York, 1925.

Il s'agit d'un manuscrit, sur parchemin, du XII^e siècle, contenant une histoire de l'abbaye de Ninove avec un *Liber miraculorum* de saint Corneille. Le précieux manuscrit, qui se trouve actuellement dans la bibliothèque de ce séminaire américain, a été acquis en 1838, avec la bibliothèque du savant Leander Ess, professeur à Marbourg et grand collectionneur de livres provenant des couvents sécularisés. Il a ainsi passé de Ninove en Allemagne, en de là en Amérique. Des documents qu'il contient, on n'avait publié jadis que des extraits. M. Rockwell vient d'en donner avec le plus grand soin une édition intégrale, précédée d'une introduction substantielle. L'auteur érudit n'a pas seulement étudié son manuscrit au point de vue paléographie et critique. C'est toute l'histoire des quatre-vingt premières années de l'abbaye de Ninove que M. Rockwell a exposée, et l'on s'étonne qu'un étranger ait pu posséder une information aussi étendue et aussi précise des sources manuscrites et imprimées relatives à un sujet aussi spécial. On ne pourra plus s'occuper de l'histoire ecclésiastique de la Flandre médiévale sans le consulter (Cfr. le *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe de Lettres*, 5^e série, t. XI, 1925, p. 402).

A. E.

* * *

Abbatia Parcensis.

A la réunion du 27 novembre 1925 de l'Académie flamande de Belgique, Dr. L. Simons annonça l'exposition d'une étude sur l'œuvre de Guillaume Zeebots, religieux à l'abbaye du Parc de 1647 à 1682 et plus tard curé à Wakkerzeel.

A. E.

* * *

Abbatia Postellensis.

E. Hubert, dans ses *Notes et documents sur l'histoire religieuse des Pays-Bas autrichiens au XVIII^e siècle. Une enquête sur l'état religieux de la partie flamande des Pays-Bas en 1723*, édition de l'Académie royale de Belgique. *Classe des lettres*. Bruxelles, 1924, cite, à la page 99, des données se rapportant à la confiscation de biens de l'abbaye de Postel par les Provinces-Unies, ainsi qu'à une occupation militaire de l'abbaye, en 1651. L'histoire des paroisses des prémontrés, situées dans le Brabant septentrional, est éclaircie par le *Rapport du Vicaire général Govaerts au Gouverneur général des Pays-Bas autrichiens*, du 15 sept. 1723 (*Ibidem*, p. 89 et suiv.).

A. E.

Le 11 janvier 1926, s'est pieusement endormi dans le Seigneur le R^{me} Prélat Herman-Joseph Herstraets, abbé de Postel, dans la 86^e année de son âge et la 36^e de son fécond abbatiat. L'exposé de sa vie pieuse et de sa prudente administration dépasserait le cadre de cette Revue, mais, pour ne nous en tenir qu'à notre point de vue, nous nous plaisons, en rendant hommage à la mémoire bénie de ce chef d'abbaye, sage, humble et laborieux, de rappeler qu'il fut le restaurateur intelligent et heureux de son monastère, en particulier, de la prélature, de la façade du couvent et de la salle capitulaire, et que, grâce à ses soins constants, la bibliothèque s'enrichit de nombreux et précieux volumes.

Le 25 février, les religieux de Postel élurent, pour succéder à ce saint vieillard, le maître des novices de l'abbaye, le R^{mo} Hugues Bennebroek, né à Huyberghen (Hollande) le 26 février 1881. Nous offrons à l' élu nos respectueuses félicitations et nos vœux de long et heureux abbatiat.

H. L.

"Oudheid en Kunst", het Tijdschrift van den Geschied- en Oudheidkundigen Kring van Brecht en omstreken, wijdt, in zijn nummer van 1926, dl. XVII, blz. 17-22 een merkwaardig artikel aan het zeer verdienstelijk verleden van Prelaat Herstraets, een Brechtenaar van geboorte.

A. E.

...

S. Michaelis Antverpiensis.

Het "Antwerpsch Archievenblad" waarvan, onder de leiding van den dienst der stadsarchieven de Tweede Reeks ingezet is met haar 1^e aflevering, Januari 1925 (Boekhandel *Veritas*, Antwerpen) zal gelijk voorheen van groot belang blijven voor het verleden der Antwerpsche Sint-Michielsabdij alsmede voor de andere norbertijner kloosters welke in betrekking stonden met de Scheldestad. Buiten meer algemeen gegevens, welke de kloostergeschiedenis in hun kader dragen (b. v. de opgave van Chronijken, van Costuïmen, van privileges), stippen we de volgende bijzonderheden aan: Tusschen de aanwinsten van het oud Archief in 1925: *Caerte figuratief van Landen, Weyden en Dijken van den Polder van Santuliet, enz., competeerende aan de abdije van St Michiels binnen Antwerpen, 1792* (op perkament). *Caerte figuratief van den polder van Beirendrecht, competeerende aan de abdije van St. Michiels binnen Antwerpen, 1791* (op perkament).

A. E.

...

Abbatia Tongerloensis.

La *Commission royale des monuments et des sites* est en instance pour obtenir le classement, comme monument, de la *Steinhoeve*, à Tongerlo, une ancienne possession de l'abbaye de Tongerlo (Cfr. le *Rapport de l'Assemblée générale*, dans le *Bulletin des Commissions royales d'art et d'architecture*, t. LXIII, 1924, p. 265).

A. E.

Dom U. Berlière, en publiant dans le *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 1924, j. 166 et sv. La Correspondance d'Emmanuel Schelstrate, nous apprend comment ce chanoïne d'Anvers, qui fut appelé par le pape à prendre la direction de la bibliothèque vaticane, se servait de l'influence du président du collège de Saint-Norbert à Rome, Valère Laurent Mundelaers, un prémontré de Tongerlo, pour lancer à la Ville Eternelle le volume des *Acta Constantiensis concilii* qu'il venait d'éditer. Dans la même correspondance il est question d'un autre prémontré de Tongerlo, Backx, à ce moment professeur au collège et qui allait acquérir une grande influence à la cour pontificale.

A. E.

La société d'édition musicale *De Ring*, de Berchem (Anvers) vient d'admettre dans la série de ses publications annuelles une nouvelle contribution de notre confrère, le R. M. Jules Borremans, curé de Biez. Sous le titre, assez vague, de *Twee Lieder*, se présentent deux compositions d'une grande fraîcheur: 1. *Stil, m'n oogen*; 2. *M'n Poëzie*. M. Borremans a adapté aux paroles de A. Nahon

une mélodie simple et, en même temps, très "chantante", dont l'allure porte bien la marque personnelle des œuvres du talentueux compositeur et qui s'harmonise parfaitement avec la poésie, d'une belle venue, mélancolique sans fadeur et, en vérité, très prenante. Excellente publication.

H. L.

BRASILIA

M. Maurice Gaspar, de l'abbaye du Parc, missionnaire au Brésil, vient de publier deux intéressantes brochures :

1° *A Impensa em Montes Claros desde o seu inicio o anno do Centenario. 1884-1922.* Montes Claros, s.d., donne un aperçu analytique des différents journaux, feuilles ou périodiques qui furent imprimées dans la ville de Montes Claros. Ces feuilles sont au nombre de 30. On y rencontre entre autres, la feuille hebdomadaire *A. Verdade*, que fonda et rédigea, depuis 1907 jusqu'en 1917, le Prémontré Ch. Vincart ; et la feuille *Boletim Parochial*, fondée en juin 1916, mais qui finit de paraître six mois après.

2° *O Bispado de Montes Claros desde sua Creação até o anno do Centenario. 1910-1922.* Montes Claros, 1925, donne un aperçu historique de l'évêché de Montes Claros. Cet aperçu a une valeur documentaire réelle pour l'histoire de l'apostolat prémontré au Brésil.

E. V.

CECOSLOVACCA

Abbatia Strahoviensis.

Les catholiques tchécoslovaques se sont souvenus avec gratitude, le 24 janvier dernier, du 20ème anniversaire de l'élection de M. l'Abbé Zavoral au couvent des Prémontrés de Strahov. Les principaux journaux de la République ont saisi cette occasion pour adresser à M. l'Abbé Zavoral leurs félicitations et faire l'éloge de l'activité et des mérites dont la vie religieuse et politique du distingué prélat a été jusque maintenant remplie.

Dr. Jos. Hanus.

Dans le *Cech*, n° du 2 février 1926, M. le Prof. Stiebor, écrit un *In memoriam* du R. P. Justin Sedlák, O. Praem., sous le titre : *Vykrik bolesti nad cerstvim rovem katholickeho kneze.*

A. S.

• • •

Abbatia Teplensis.

Dans *Die Quelle. Sonntag-Beiblatt der Reichspost für Literatur, Heimatkunde und Kultur* (Vienne), nro du 3 janvier 1926, M. le Professeur Adalbert Jungwirth a publié un article, intitulé *Goethe und die Homerübersetzung des Tepler Chorherrn Zauper*

E. V.

DANIA

Dans les *Monumenta Scaniae historica* Lauritz Weibull donne une excellente édition, précédée d'une introduction en suédois et en allemand, du *Necro-*

logium Lundense. Lunds Domkyrkas Necrologium. Pa bekostnad av Lunds Dumhyrka. Lund, Berlinska boktrickeriet, 1923, C II 213 p., 4°. Cette œuvre est de haute importance pour l'étude du passé des fondations norbertines au Danemark. A.E.

GALLIA

Beaufort.

Le Recueil des Positions de thèses soutenues par les élèves de l'Ecole des Chartes à Paris en 1925 contient le titre suivant : E. Bonnaire, *Histoire des abbayes de Saint-Rion et Beaufort, de leur fondation à l'introduction de la réforme des Prémontrés.*

* * *

Beauport.

Dans le tome LII [1920] de la *Société d'Emulation des Côtes du Nord* a paru un travail extrêmement intéressant sur l'abbaye de Beauport ; avec gravures et plan. L'auteur de ce travail est M. Morvan, architecte et président de la Société.

* * *

M. Even.

Bellilocus (Beaulieu).

Un article de Claude Jenkins, Odo, *archbischof of Rouen*, dans *The Church Quarterly Review*, Vol. CI, 1925, London, p. 80-123, commente le *Regestrum visitationum archiepiscopi Rothomagensis. Journal des visites pastorales d'Eude Rigaud, archevêque de Rouen, 1248-1269*, publié par Th. Bonnin. Rouen, 1852, et cité à ce sujet le passage de l'archevêque au monastère prémontré de Beaulieu. A. E.

* * *

Benoite-Vaux.

Dans l'*Almanach de la Bonne Nouvelle*, 1925 (éd. Téqui, Paris) a été inséré, pp. 43-44, un petit article intitulé *Notre-Dame de Benoite-Vaux*. Article de propagande, il n'a aucune valeur pour les études historiques. Mais, à côté du texte, plusieurs gravures sont reproduites. La plupart de ces gravures sont modernes — p. 43. Vue générale de Benoite-Vaux ; L'abside de la chapelle avec la statue vénérée ; p.44 ;Intérieur de la chapelle. Le jubé ; p.45. Mgr Dubois, évêque de Verdun (actuellement cardinal-archevêque de Paris) devant la fontaine de Notre-Dame de Benoite-Vaux ; p. 46 : la statue de Notre-Dame de Benoite-Vaux. — ; mais il en est deux qui présentent un très haut intérêt pour l'histoire : p. 44, l'antique statue miraculeuse de Notre-Dame ; p. 45. Reproduction d'un antique tableau représentant le pèlerinage des Prémontrés de Lorraine, en 1641.

* * *

E. V.

Abbatia Montis Dei (Mondaye).

Chaque jour voit s'ajouter une nouvelle contribution littéraire consacrée à la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Parmi les écrits qui font revivre la

figure extrêmement attrayante de la jeune carmélite de Lizieux, signalons les pages dues à la plume, toujours alerte et élégante, du R^me Abbé Godefroid Madelaine. Sous le titre : *Mes souvenirs*, le docte et pieux écrivain fait connaître dans la revue mensuelle *Les Annales de Sainte Thérèse de Lizieux*, t. II, n° 1, pp. 16-18 et n° 2, pp. 40-42 (Lizieux, 1926), quelques nouvelles particularités sur la vie, le caractère et les bienfaits de la sainte religieuse qu'il eut le privilège de voir s'agenouiller à ses pieds, au tribunal de la Pénitence. Nous sommes en même temps informés des démarches que fit l'auteur, aussitôt après la mort de la sainte, pour la publication des Mémoires de celle qui fut, jadis, sa pénitente, et dont, avec émotion, il lui est donné aujourd'hui, en montant à l'Autel, d'invoquer la protection.

H. L.

* * *

Abbatia Sancti Augustini Tarvannensis (Thérouane).

M. H. Coppieters Stochove publia, en 1907, les regestes de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. M. H. Nelis a retrouvé plusieurs actes inédits de ce prince du XII^e siècle, il les édita, complétant ainsi le travail de M. Coppieters, dans les *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, t. LXVIII (1925), p. 144-154 (Chartes inconnues de Philippe d'Alsace). L'érudit archiviste a extrait ces documents de diverses sources : le cartulaire de l'abbaye norbertine de Saint Augustin-lez-Thérouane (conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles), celui du monastère cistercien de Notre Dame du Mont d'Or, à Wevelghem-lez-Courtrai (au même dépôt), un *rotulus* du XII^e siècle de l'abbaye de Mont Saint Martin (aux archives départementales du Nord, à Lille), l'inventaire des archives de l'abbaye de Saint-Vaast (à Arras). Plusieurs chartes se rapportent à l'abbaye de Prémontrés de Saint Augustin-lez-Thérouane : une donation de rentes du 18 juillet 1167, un accord de l'abbaye au sujet de la perception d'une dime en 1169, des approbations de bienfaits en 1172, 1174, 1175, 1177 et 1188.

J. LAVALLEYE

* * *

*Abbatia Sancti Joannis Castellensis.
(Saint-Jean-de-Castelle)*

M. A. Degert a publié le "Nécrologe de Saint Jean de la Castelle", abbaye norbertine fondée vers 1140, dans le *Bulletin de la Société de Borda*, 1925, p. 36-46. L'auteur donne une édition annotée de cet obituaire qu'il fait suivre d'une petite chronique se rapportant à la chronologie des abbés.

J. LAVALLEYE

M. P. Guébin a publié dans la *Revue Mabillon* 2, XV (1924), p. 80-106, 133-144, 293-305 ; XVI [1925], p. 27-43 une étude intitulée. *Des Amortissements d'Alphonse de Poitiers (1247-1270)*. Alphonse de Poitiers, frère de saint Louis, examina les acquisitions d'une centaine d'établissements religieux, encaissa environ 5000 livres de droits et délivra au moins cinquante chartes de confirmation. Parmi le Catalogue de textes, l'auteur signale les abbayes prémontrées de Combelongue, 2 août 1267 (sous le nro 46) ; Saint-Jean-de-Castelle, mai 1269, juillet 1269 (nros 137 et 138). Dans l'étude chronologique qui suit le Catalogue de

textes, l'auteur signale l'abbaye de Saint-Jean-de-Castelle (p.136). Il fait de même dans l'examen juridique des documents (p. 301 ; t. XVI, p. 27).

E. V.

Jusqu'à ce jour, les Prémontrés n'avaient pas de Sœurs pour partager avec leurs missionnaires les labeurs apostoliques en pays païens. Cependant l'Œuvre missionnaire des fils de St-Norbert prenait de plus en plus l'extension.

Dès 1922, de l'Œuvre de la *Société des Missionnaires Auxiliaires de St-Norbert* sortirent les premiers éléments d'un Tiers-Ordre régulier de Sœurs destinées à être partout et toujours les auxiliaires et les collaboratrices des Pères Prémontrés, dans les Missions et dans les diverses œuvres entreprises par l'Ordre.

D'abord groupées sous le nom de *Section Permanente des Missionnaires Auxiliaires*, les premières recrues se formèrent aux exercices de la vie de communauté et s'adonnèrent à l'étude et à la pratique de la vie religieuse.

La Section Permanente des Missionnaires Auxiliaires de St Norbert est devenue "*l'Institut des Sœurs Missionnaires de St Norbert*", que Sa Grandeur Monseigneur Rivière, archevêque d'Aix, a bien voulu accepter dans son diocèse.

Son but est : être en Missions et en France les Auxiliaires des Pères Prémontrés. Les Sœurs se consacrent aux Œuvres missionnaires. Soit qu'elles aillent en missions, soit qu'elles restent en France, elles sont missionnaires : prier, travailler et souffrir pour les missions.

Les sœurs sont fixées actuellement à la "Maison St Norbert", Saint-Victoret, près de Marseille (Bouches-du-Rhône, France).

L'Hostie Rayonne, t. II [1926], p. 15-16.

Les archivistes français font montre d'une belle activité : plusieurs inventaires d'archives ecclésiastiques, notamment, viennent de paraître ; les historiens de l'Ordre de Prémontré y trouveront signalés des renseignements précieux : M. Barroux, Les documents du moyen-âge aux archives du département de la Seine et de la ville de Paris, dans *Mémoires de la Société de l'histoire de Paris et de l'Île de France*, t. XLVIII, *Mélanges publiés à l'occasion du Cinquantenaire de la société*, t. I, p. 245-263. — J. Estienne, archiviste départemental de la Somme, *Inventaire sommaire des archives départementales, série H ; Amiens*, 1922 (Ce travail donne l'état des archives de 103 abbayes, prieurés et établissements religieux ; l'auteur indique les documents conservés dans les bibliothèques locales ou particulières). — F. Autorde, archiviste départemental de la Creuse, *Inventaire sommaire des archives départementales, série H ; Guéret*, 1919 (L'auteur a dressé l'inventaire des abbayes d'hommes).

J. LAVALLEYE

M. C. Enlart, le savant directeur du Musée de sculpture comparée du Trocadéro, à Paris, a jugé utile de faire suivre son *Manuel d'Archéologie française* d'un volume renfermant la *Table alphabétique et analytique des matières* (Paris, Picard, 1924). Ce travail dressé par son collaborateur, M. R. Delauney, rendra d'éminents services ; on y trouve des tables alphabétiques et analytiques des matières, des localités et des monuments. Les abbayes françaises de l'Ordre de Prémontré présentant un intérêt au point de vue architectural sont mentionnées à leur place.

J. LAVALLEYE

GERMANIA

Hamborn.

Dr. L. Weiser, *Hamborn. Ein Heimatbuch*. Hamborn, 1925. Beau livre de haute vulgarisation, qui contient un long chapitre (pp. 40-65) sur l'ancienne abbaye prémontrée de Hamborn. Les renseignements, que donne ce chapitre, sont empruntés aux *Annales* de Hugo et aux publications sur l'abbaye de Hamborn de Mgr Scheiermann. Hors texte, 4 gravures sont publiées : *Vor der Abtei Hamborn* (d'après un dessin de M. H. Korus), *Abteikirche Hamborn* (d'après un dessin de M. R. Mähler), *Im Quadrum des Hamborner Kreuzganges* (d'après un dessin du même artiste), *Im Hamborner Kreuzgang* (encore d'après un dessin de M. Mähler).

E. V.

* * *

Heilighenthal.

Dans l'*Archiv für Urkundenforschung*, Berlin, t. IX, 1925, p. 307-421, Herman Helm nous donne *Das Prämonstratenserklöster Heilighenthal. Gründung, Verfassung, Wirtschaft und Verfall*. Nous appelons l'attention sur cette étude, non-seulement pour les renseignements intéressants qu'elle nous apporte au sujet de cette abbaye peu connue, mais aussi pour le travail lui-même. Il s'agit ici, en effet, d'une synthèse très méthodique résumant le passé de cette institution religieuse, dans un cadre extrêmement bien conçu. Le travail se divise en deux parties : I. *Die Entwicklung des Klosters von seiner Gründung bis zu seiner Auflösung*, et II. *Die äusseren und inneren Verhältnisse des Klosters*. L'histoire générale du couvent se divise comme suit : 1. La fondation du couvent et les premiers prévôts. 2. Le prévôt Otton Kultzing et le transfert du monastère à Lünebourg. 3. La ruine du monastère pendant la première moitié du XV^e siècle. 4. Le prévôt Jean Weygewint et la restauration du couvent. 5. Le dernier Prévôt et la suppression du couvent. — La seconde partie, consacrée à l'organisation intérieure et extérieure du monastère, comporte les divisions suivantes : 1. Heilighenthal en relation avec l'Ordre. 2. Les institutions de Heilighenthal. 3. Les habitants du couvent. 4. Les bienfaiteurs et amis du couvent. 5. La confrérie des aumônes. 6. Les possessions du couvent et leur administration. Ce petit programme nous en dit assez sur la valeur scientifique de cette étude monastique.

Le couvent en question est situé par l'auteur dans le comté de Hoya, au village de Geldersen, près de Lünebourg, dans le diocèse de Verden. La fondation remonte à 1313. Cappenberg est indiqué comme abbaye-mère. — Les catalogues connus ne renseignent pas cette fondation religieuse, comme relevant de l'Ordre de Prémontré. Ils citent un *Heiligenberg*, au diocèse de Brême, près de Lünebourg, dans le Hanovre, une filiale de Steinfeld ou de Prémontré.

A. E.

* * *

Jericho.

Dans les *Geschichtsblätter für Stadt und Land Magdeburg*. 1921-1924, t. LVI-LIX, p. 96-110, H. Krabbo, nous donne *Ein Verzeichnis von Urkunden des Prämonstratenserstifts Jerichow*.

A. E.

Lorsch.

In Bensheim wurde eine aus dem 14. Jahrhundert stammende deutsche handschriftliche Uebersetzung des Neuen Testaments entdeckt. Die Blätter waren als Heftstreifen zum Einbinden städtischer Urkunden benutzt worden. Das in Bensheim entdeckte Fragment ist ein Stück der Lukas-Uebersetzung. Es wird vermutet, dass sie von einem Mönch des Praemonstratenserklusters Lorsch angefertigt ist. *Reichspost* (Wien), 29 Jan. 1926.

Nous croyons utile pour nos lecteurs de donner ici le résumé de l'ouvrage de K. Keulemann et de E. Anthes, *Das Kloster Lorsch*, édité à Bensheim en 1922, et comprenant 107 pages. Nous l'extrayons du *Historisches Jahrbuch*, Bd. 45, Heft I, 1925, p. 96.

Der erste Teil, der den äusseren Schicksalen der Benediktinerabtei (763-1232) und der Prämonstratenserpropstei (1248-1556) Lorsch gewidmet ist und auch kurze Nachrichten über den secularisierten Besitz enthält, stützt sich auf gedruckte Quellen, vor allem auf Falks Geschichte des ehem. Klosters Lorsch a. d. Bergstrasse (Mainz, 1866). Der zweite Teil behandelt die berühmte Torhalle und die Reste der nach 1090 entstandenen Klosterkirche. Hier was besonders Adamy. Die fränkische Torhalle und Klosterkirche zu Lorsch (Darmstadt, 1891) massgebend. Das Büchlein fasst geschickt des Wissenswerte über Lorsch zusammen und wird, namentlich auch wegen seiner Abbildungen, den Besuchern dieser ehrwürdigen Stätte willkommen sein. Mainz. H. Schrobe.

A. E.

* * *

Magdebourg.

Les conditions spéciales dans lesquelles les paroisses furent confiées à des prémontrés, dans la province de Magdebourg, du vivant de saint Norbert et dans les premiers temps après le décès de celui-ci, sont vivement mises en lumière par l'étude du Dr. Phil. Heinrich Felix Schmid, *Das Recht der Gründung und Ausstattung von Kirchen im kolonialen Teile des Magdeburger Kirchenprovinz während des Mittelalter*. Weimar, Herm. Böhlau, 1924, VIII, 214 p.

A. E.

* * *

Omnium Sanctorum.

L'abbaye prémontrée de la Forêt Noire, Allerheiligen, à trouvé dernièrement un historien dans L. Heijmann, *Das Praemonstratenserkluster Allerheiligen i. R. Geschichtliche Beschreibung*. Oberkirch, Sturn, 1924. 353 p.

A. E.

* * *

Roth.

Dans la revue *Alte und Neue Welt*, t. LX [1925-26, Einsiedeln, Suisse], p. 302-304, M. Jos. Fuchs publie un article de vulgarisation *Zur 800 Jahrfeier der ehemaligen Prämonstratenser-Abtei Rot*. L'article est illustré de six belles gravures phototypiques : 1. L'abbaye de Rot. Vue d'ensemble. D'après le tableau de M. R. Aich ; 2. L'église abbatiale et le bâtiment conventuel, côté sud ; 3. Vue intérieure de l'église ; 4. Les stalles du chœur de l'église (1693) ; 5. Le tableau

de l'abside, dans l'église ; 6. Un détail des stalles du chœur : la statue de S. Norbert. E. V.

Dans le fascicule spécial (mai 1925) que les *Ostdeutsche Monatshefte* ont consacré au millénaire du rattachement de la Rhénanie à l'Allemagne, G. Wellstein, O. Cist., étudie l'histoire de la fondation des nombreuses maisons filiales que les Cisterciens et les Prémontrés rhénans ont établies autrefois dans l'Allemagne orientale : *Die grauen Mönche als Träger deutscher Kultur im Osten* (p. 117-131).

HISPANIA

Pour l'histoire des monastères prémontrés en Espagne, nous pouvons renseigner l'ouvrage de Fr. Anton, *Monasterios medievales de la provincia de Valladolid*. Madrid, Hauser y Menet, 1924, -4°, 184 p.

A. E.

HOLLANDIA

Houthem-Saint-Gerlac.

Dans la dernière livraison de la *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*, (t. LXX, [1925], p. 213-221), M^r J. Vannérus consacre une étude à la *Matrice du sceau du couvent de Saint-Gerlache à Houthem-lez-Fauquemont*.

La matrice en question a échoué, à la suite de circonstances inconnues, aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles. Taillée dans le cuivre, en forme de navette, elle représente le saint ermite du pays de Fauquemont qui devint le patron de la communauté des norbertines fondée à Houthem. M^r Vannerus retrace brièvement la vie de l'anachorète, ainsi que les origines et l'évolution du couvent. Remarquons, en passant, que la biographie de Gerlac mériterait une étude approfondie. Elle ferait voir, pensons-nous, que le pieux solitaire du Limbourg n'a rien de commun avec l'ordre de Prémontré. L'insertion de son nom, dans le sanctoral norbertin, s'expliquerait par l'érection du monastère des chanoinesses à l'endroit illustré par le saint, coïncidence qui lui valut de devenir le patron du couvent. Pareilles constatations ne sont pas rares dans le domaine de l'hagiographie médiévale.

Le fait que les sceaux appendus aux actes depuis 1257 à 1611 reproduisent une empreinte, visiblement obtenue par la matrice conservée à Bruxelles, permet à M. Vannerus de conclure que celle-ci remonte à la première moitié du XIII^e siècle. L'auteur signale également l'existence d'une seconde matrice, plus ornementée et où paraît l'aigle bicéphale. Elle est conservée à Maestricht et doit être datée du premier quart du XVIII^e siècle, au plus tôt de la fin du XVII^e.

Les reproductions des deux empreintes accompagnent cette intéressante étude.

Pl. L.

Mariëngaard.

Dans *De Nieuwe Eeuw*, nos. 436 et 437 du 1 et 7 janvier 1926, p. 423 et 475-476, M. A. Hallema écrit un article intitulé *De Kloosterschool van Mariëngaard bij Hallum in de 13^e eeuw*. Un article de haute vulgarisation, fondé sur examen assez superficiel des *Gesta Abbatum Orti Sancte Marie*. L'auteur a oublié de consulter la *Vita* du B. Herman-Joseph et les annotations de van der Sterre.

E. V.